



DETOURS en France

VISITES GUIDÉES - BONNES ADRESSES

BERGERAC / BRANTÔME / PÉRIGUEUX / SARTLAT

en France

PÉRIGORD

BERCEAU DE LA PRÉHISTOIRE, TERROIRS GOURMANDS,
VALLÉES AUX CHÂTEAUX...
UNE TERRE NOMMÉE PLAISIR

ÉDITION 2016

VOS ITINÉRAIRES AVEC
LA CARTE MICHELIN
« SPÉCIAL PÉRIGORD »



CINGLES, FALAISES, JARDINS
SPENDUS ET CHÂTEAUX
FÉODaux... LA DORDOGNE,
VALLÉE AUX MERVEILLES



GROTTE DE LASCAUX,
EN AVANT-PREMIÈRE
DANS LES COULISSES
DE LASCAUX IV



VILLEFRANCHE,
MONPAZIER, MOLIÈRES...
LES BASTIDES, L'ART
DES « VILLES NOUVELLES »



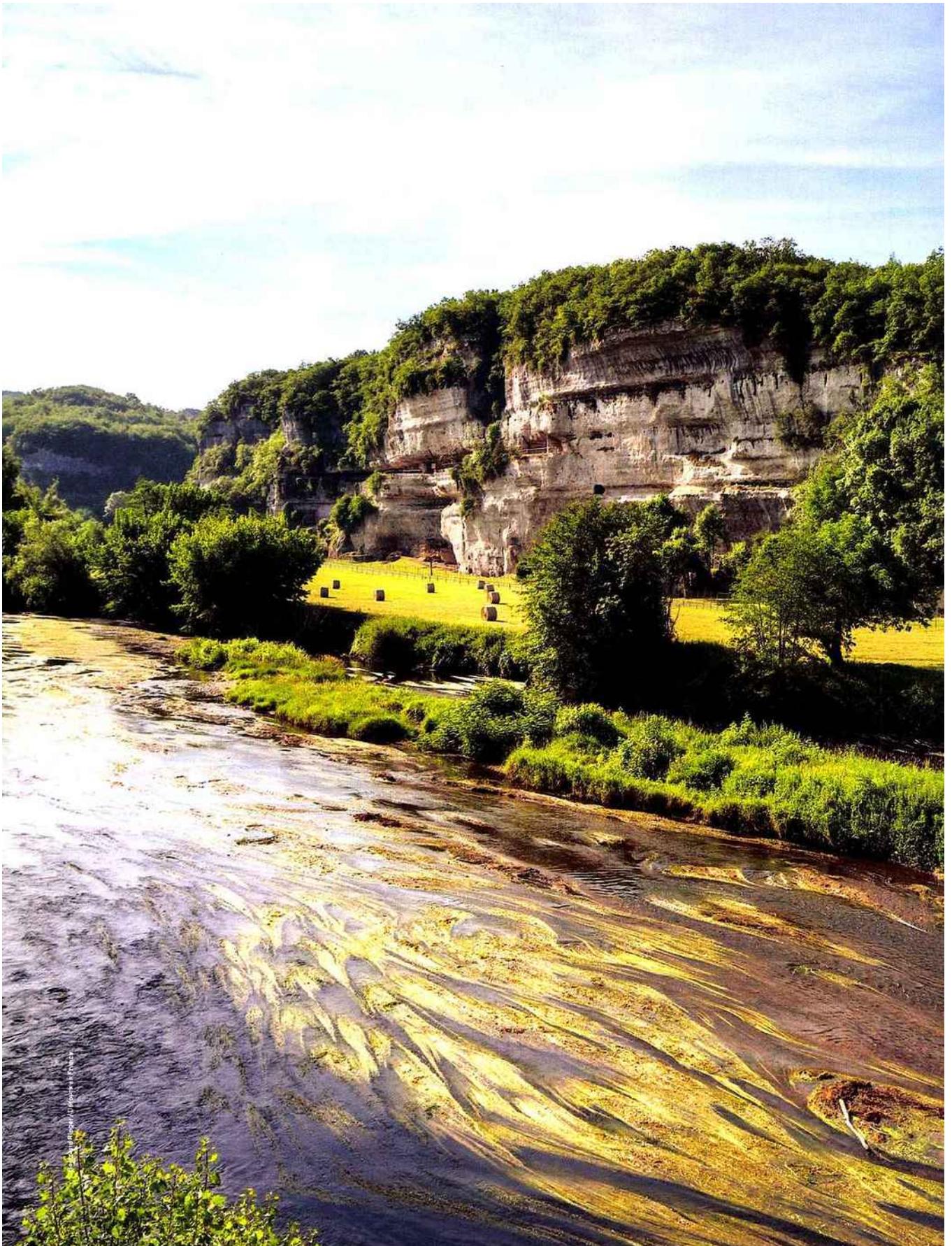
CÔTÉ PATRIMOINE OU CÔTÉ
GOURMAND, SARTLAT :
QUINTESSANCE DE L'ART
DE VIVRE EN PÉRIGORD

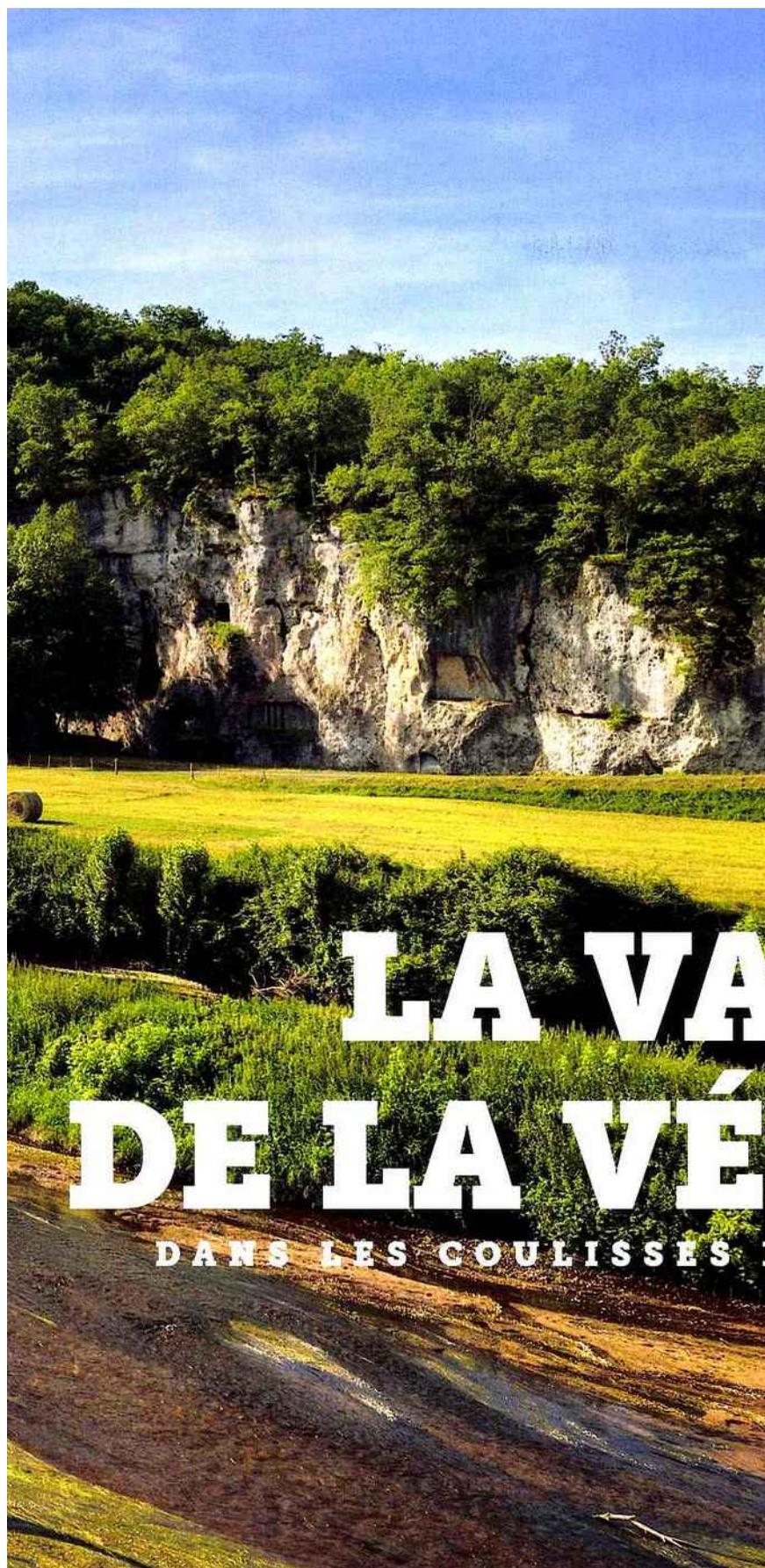
Si



L 19471 - 199 - F - 5,95 € - RD

n° 193 - Juillet - août 2016 - France métro : 5,95 € - BEL : 6,95 € - LUX : 6,80 € - DOM : 8 € - D : 8,50 € - ESP/ITA : 6,95 € - CH : 11 FS - CAN : 10,99 \$ cad - NCAL/S : 970 CFP - POL/S : 1010 CFP - GR : 710 €





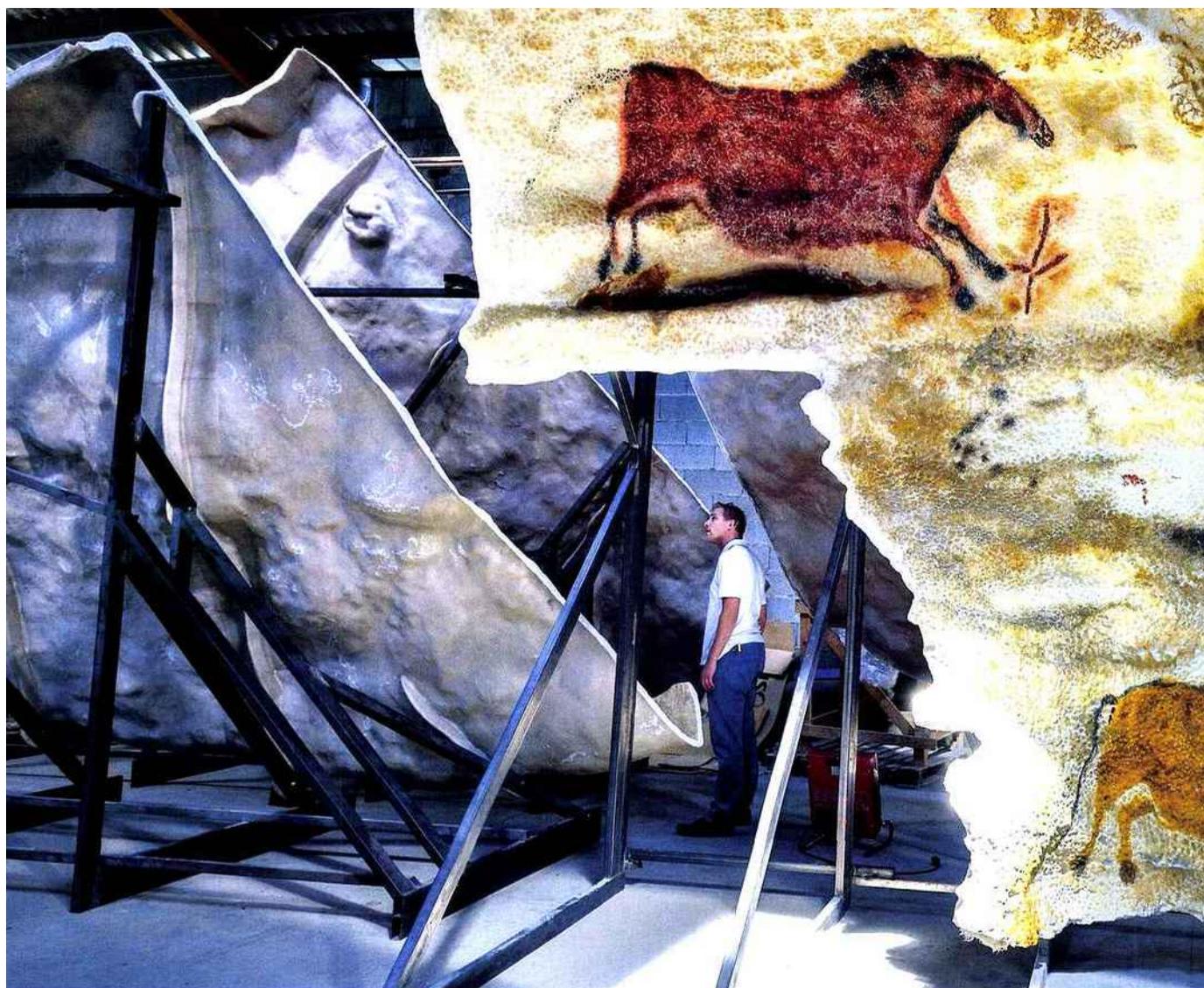
LA VALLÉE DE LA VÈZÈRE

DANS LES COULISSES DE LASCAUX IV

C'est un événement d'envergure internationale. Fin 2016, la toute première réplique intégrale de la plus célèbre des grottes ornées ouvrira ses portes au public, dans un nouveau Centre international de l'art pariétal, à Montignac.

Nous avons pu pénétrer dans les coulisses de ce chantier extraordinaire où travaillent, depuis trois ans, une vingtaine d'artistes et d'artisans déployant les techniques les plus sophistiquées pour reproduire, au grain de roche près, la « chapelle Sixtine de la Préhistoire ».

La vallée de la Vézère.
À Peyzac-le-Moustier, la falaise de La Roque-Saint-Christophe abrite un site troglodytique datant de la Préhistoire.



LE HANGAR DE L'ART PARIÉTAL

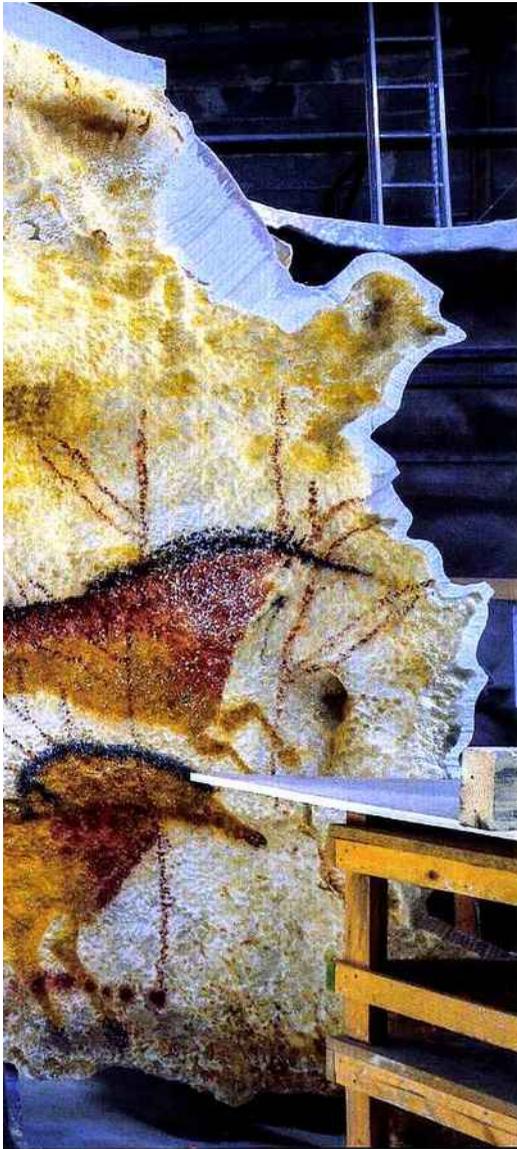
LA PRÉHISTOIRE HIGH-TECH

Qui le soupçonnerait ? C'est dans les hangars sans âme d'une petite zone industrielle aux portes de Montignac que prend forme un projet hors du commun : Lascaux IV. Soit la première reproduction intégrale - et grandeur nature - de la mythique grotte de Lascaux, peinte et gravée il y a environ 18 000 ans par les hommes de Cro-Magnon.

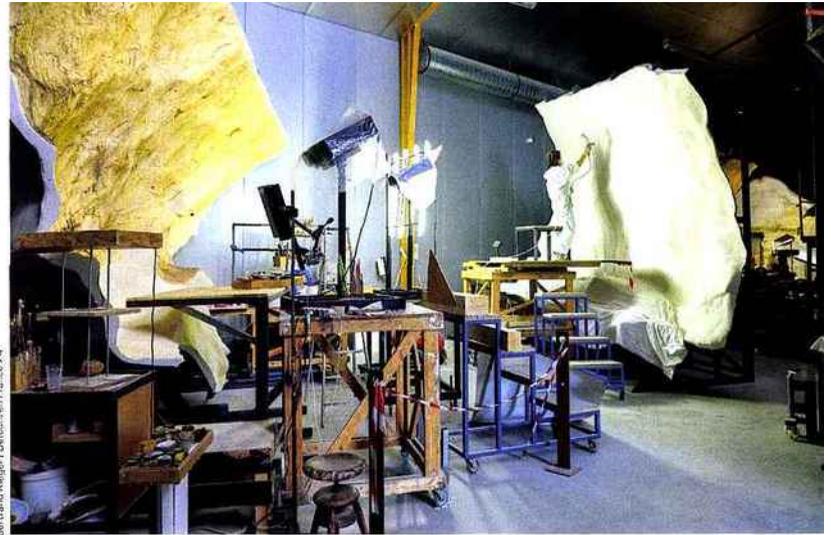
Dans l'Atelier des fac-similés du Périgord, des morceaux de parois, façonnées et peintes à l'identique de Lascaux I, sont en attente de transfert et d'installation à Lascaux IV. Ci-dessus, un détail de la salle des Taureaux : des chevaux polychromes.

Jusqu'alors, il y avait Lascaux II, ouvert en 1983 pour pallier la fermeture au public de la grotte en 1963, mais ce n'était qu'une réplique partielle, avec seulement la salle des Taureaux et le diverticule axial. « La raison principale de la naissance de ce nouveau fac-similé, qui sera visible au pied de la colline de Lascaux, à Montignac, c'est justement la conservation de la colline, Lascaux II étant très proche de la grotte originale. L'objectif est de sanctuariser

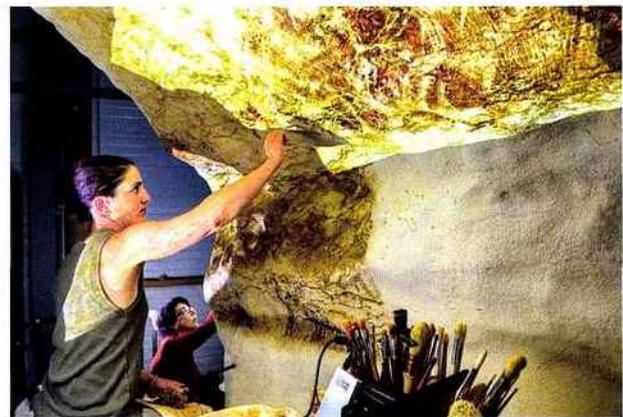
cette zone boisée, d'y limiter le nombre de visiteurs pour préserver l'équilibre environnemental de la grotte », insiste Guillaume Colombo, directeur d'exploitation de Lascaux IV. Pénétrer dans les coulisses du chantier, bien avancé lors de notre passage, c'est déjà avoir un bel aperçu de ce que sera Lascaux IV. Lumières tamisées, ambiance quasi monacale. La magie du sanctuaire préhistorique est déjà là. Dans ces vastes hangars, on retrouve sur les parois reproduites - pas encore assemblées - l'incroyable densité



d'œuvres pariétales qui font toute la renommée de la grotte, surnommée la « chapelle Sixtine de la Préhistoire » par l'abbé Breuil (le préhistorien qui étudia, le premier, la cavité, après sa découverte fortuite en 1940). D'atelier en atelier,



Montand-Breger / Delmas - France 4



Une vingtaine d'artistes et artisans œuvrent depuis plusieurs mois à la réplique de la grotte. Sur les formes en polystyrène reproduisant chaque micro-aspérité des parois de Lascaux, les peintures sont imitées par une peintre copiste.

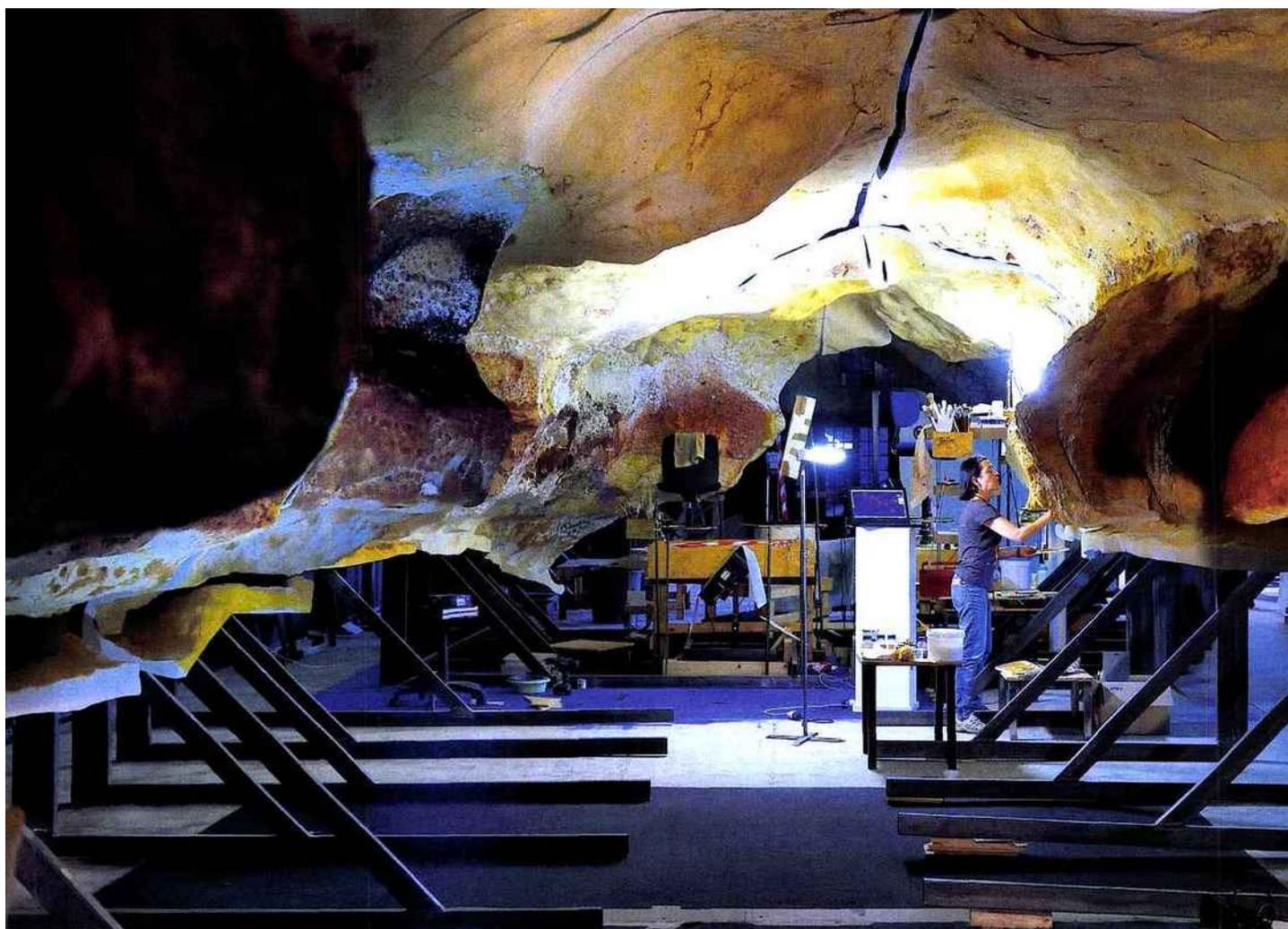
on découvre l'incroyable bestiaire : les aurochs noirs, les cervidés polychromes, les bouquetins et les chevaux rouges d'une grande expressivité. Sans oublier la fameuse scène du puits (non visible à Lascaux II), cet énigmatique homme à tête d'oiseau qui tombe à la renverse face à un bison, emblème à lui seul des mystères de Lascaux. Est-ce un chaman en transe, un chasseur, une représentation de l'au-delà ?

540 MÈTRES CARRÉS DE PAROIS

Perchés sur des échafaudages, ou accroupis au sol, ils sont une vingtaine à travailler sur la réplique, le regard concentré, entre écrans d'ordinateurs et pots pleins de pigments. Il y a là des plasticiens, des artisans d'art, des mouleurs, des résineurs, des décorateurs de cinéma, des sculpteurs et même des serruriers. Nombre d'entre eux, sélectionnés après un test, ont rejoint en 2013 l'équipe de l'Atelier des fac-similés du Périgord (AFSP), enthousiasmés par l'idée de travailler sur l'une des plus grandes découvertes du **xx^e** siècle. Aux oubliettes, les ego d'artistes : « *Pas de place à l'interprétation ni à l'improvisation. Ici, c'est un travail de haute couture et d'harmonisation. Il s'agit de reproduire au millimètre près*

Une fois mis en place, les morceaux de grottes créeront une illusion que les initiateurs de Lascaux IV envisagent parfaite : atmosphère, taux d'humidité, éclairage de lampe à graisse participeront à l'ambiance.





Les segments sont assemblés. pour former les 540 m² de parois ornées il y a 18 000 ans par les hommes de Cro-Magnon.

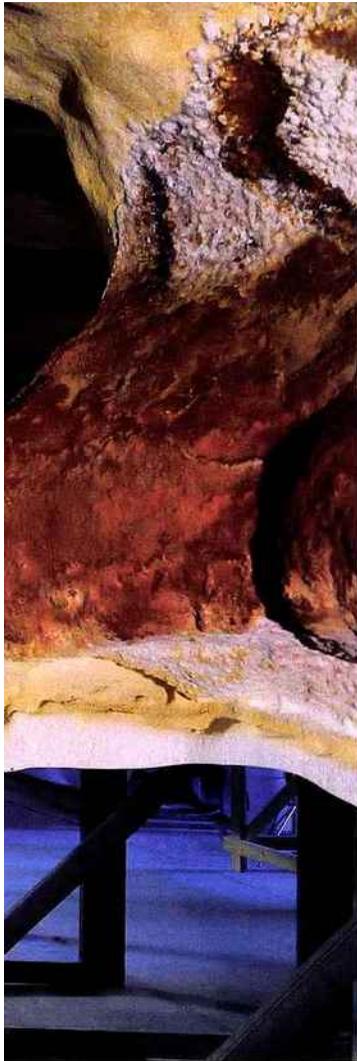
les peintures, les gravures, la patine, le relief, la moindre aspérité de la grotte... », prévient Francis Ringenbach, directeur artistique des Ateliers. Pour réaliser les 540 m² de parois, les techniques les plus perfectionnées sont déployées. La grotte originale a d'abord été entièrement numérisée en 3 D grâce à des relevés lasers de haute précision.

REPRODUCTION À L'IDENTIQUE

Dans les ateliers, un vidéoprojecteur diffuse ainsi l'image numérisée sur les parois. Une sorte de calque lumineux et coloré sur lequel les artistes peignent à main levée, à l'aide d'infimes pinceaux, d'éponges, ou au doigt. Pas le droit de trembler ! En cas de doute, les copistes ont à portée de main leur écran d'ordinateur, où ils peuvent consulter les images numérisées de la grotte, sur lesquelles ils peuvent zoomer à l'infini, ou presque. « *Il ne s'agit pas de reproduire les techniques ni les gestes effectués par nos ancêtres, mais simplement le rendu, au grain de roche près* », détaille Gilles Lafleur, plasticien de longue date à l'atelier. Ce passionné d'art préhistorique nous confie, images sur ordinateur à l'appui, que des centaines de gravures et de dessins jusqu'alors inconnus se découvrent grâce à la numérisation. « *Ce n'est bien sûr pas notre travail d'analyser ou d'inventorier les nouveaux éléments, on ne fait que reproduire la grotte,*



Aidé d'une projection, le peintre exécute à main levée les motifs de Lascaux pour un rendu identique au modèle.



Bernard Roger / Detours en France s.r.l.

RENCONTRE

FRANCIS RINGENBACH
DIRECTEUR
ARTISTIQUE
DE L'ATELIER
DES FAC-
SIMILÉS
DU PÉRIGORD

« Pour nous, le défi est surtout de réaliser ce fac-similé en peu de temps (on a commencé en juin 2013), de travailler de manière quasi industrielle – 45 panneaux, 45 fois la même tâche qui se répète, phases de peinture, de sculpture, de moulage, etc. Grâce à l'évolution de la technique, l'atelier peut reproduire la grotte, au grain de roche près. On commence par faire réaliser des relevés en 3D de la cavité par scanner pour avoir l'intégralité de la grotte sur ordinateur de manière très précise. On segmente ensuite en différentes parois manipulables en atelier. Le modèle 3D de chaque segment est réalisé à l'échelle 1 par fraisage numérique dans des blocs de polystyrène. On a ainsi la géologie exacte de la paroi. Ensuite, on projette des images sur la paroi et avec notre logiciel, on commence à réaliser le modelage avec un enduit qui reproduit l'épiderme minéral de la paroi, en détail – calcites, petites bosses, ridules, veines, gravures... Ces blocs de polystyrène serviront à élaborer des moules qui vont permettre de fabriquer des parois en résine. On y applique une couche minérale (le «voile de pierre», dont on détient le brevet) – une résine acrylique chargée de poudre de marbre – qui reproduit la texture intime de la roche. Ne reste plus qu'à installer des parois sur des chevalets métalliques et, à partir des images numérisées projetées, peindre les peintures, la patine... Un travail d'harmonisation, dans lequel aucun artiste ne doit laisser sa patte. Aujourd'hui, après avoir reproduit Lascaux, notre atelier peut relever tous les défis possibles en matière de réplique ! »

mais ce chantier de Lascaux IV fait aussi avancer d'une certaine manière la connaissance de Lascaux, par les nouvelles technologies ! », s'enthousiasme-t-il.

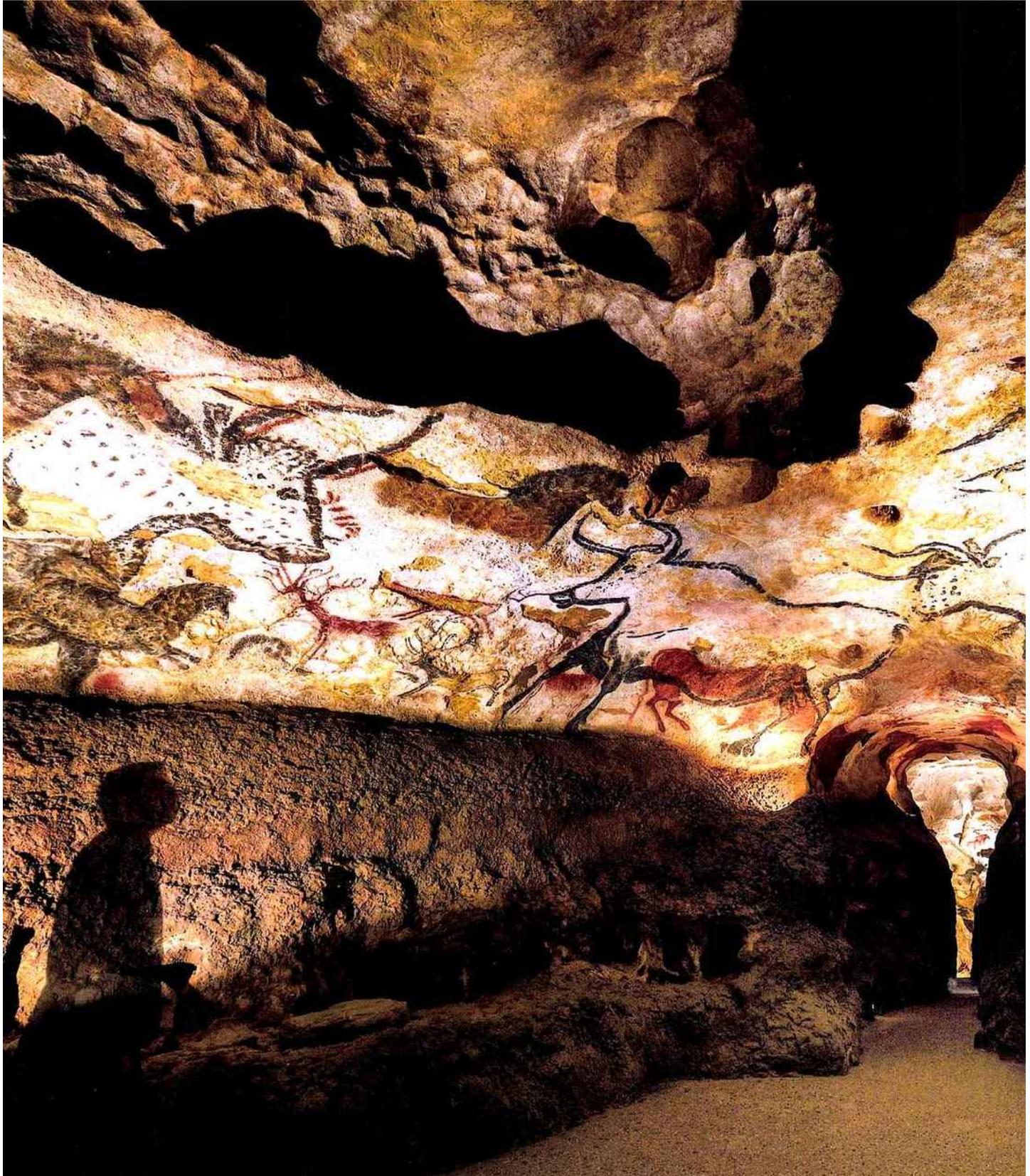
UN DÉFI À RELEVER

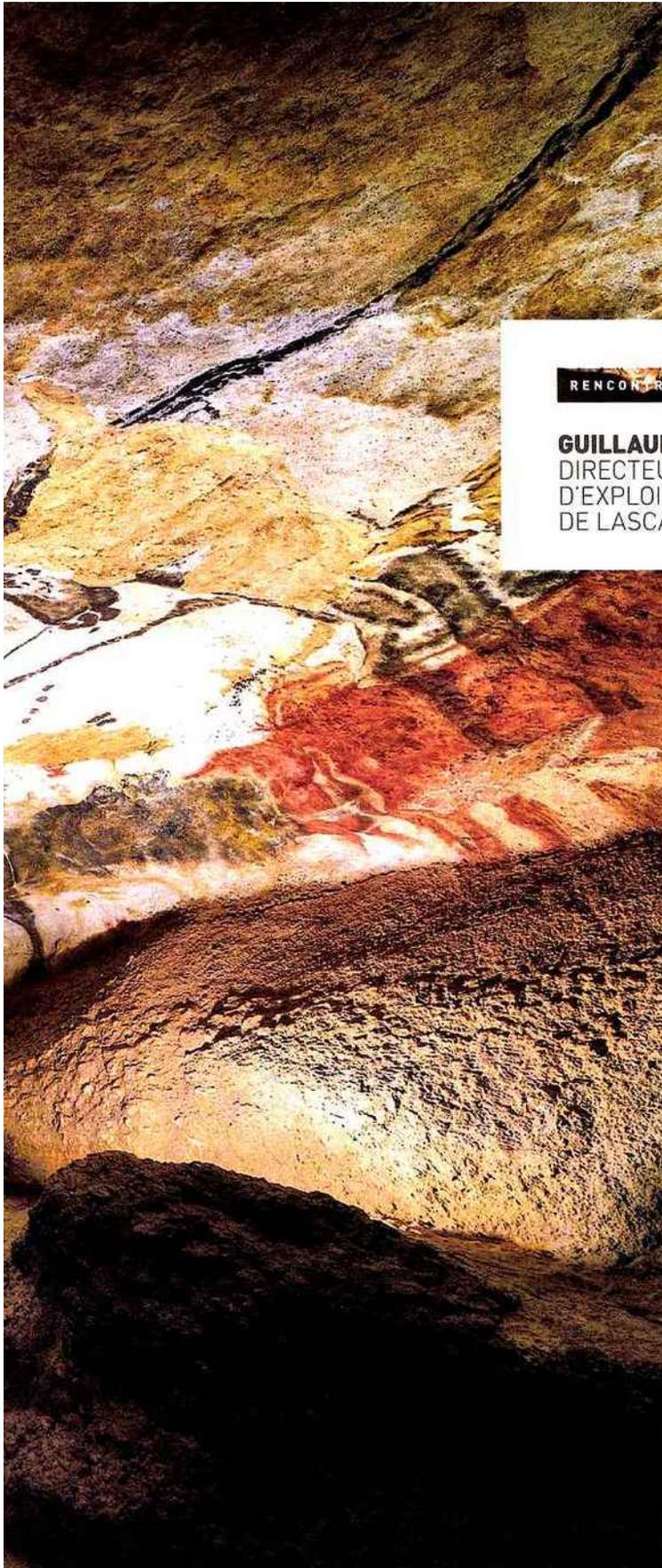
Gilles Lafleur et ses collègues travaillent sur une quarantaine de grands panneaux, suspendus à des structures métalliques, qui seront ensuite, opération très délicate, assemblés dans le futur Centre international d'art pariétal de Montignac. Situé au pied de la colline de Lascaux, ce bâtiment conçu par le cabinet norvégien Snøhetta doit présenter une architecture semi-enterrée, s'étirant tout en longueur, une sorte d'abri-sous-roche contemporain, avec une façade transparente ouvrant sur la vallée. « Ce n'est pas seulement la grotte, ses peintures, son relief, qui y seront reproduits, mais aussi son atmosphère générale, y compris son éclairage de lampe à graisse, son hygrométrie, sa température, voire plus tard peut-être, aussi

Deux parties du futur Lascaux IV à des stades différents de réalisation. En haut, la reproduction de la salle des Taureaux sur le diverticule axial, le cheval typique de Lascaux ; en bas, la frise des Cerfs de la Nef.

son odeur, mêlant argile et humidité, annonce Francis Ringenbach. Le pari sera réussi si l'émotion est au rendez-vous et je suis persuadé qu'il le sera au travers du regard des scientifiques qui nous accompagnent dans notre travail et qui connaissent la grotte originale. Si les visiteurs, au sortir de Lascaux IV, ont l'impression d'avoir visité Lascaux I, le défi sera relevé. » Verdict à partir du 15 décembre 2016, date d'ouverture du Centre international d'art pariétal de Montignac-Lascaux.



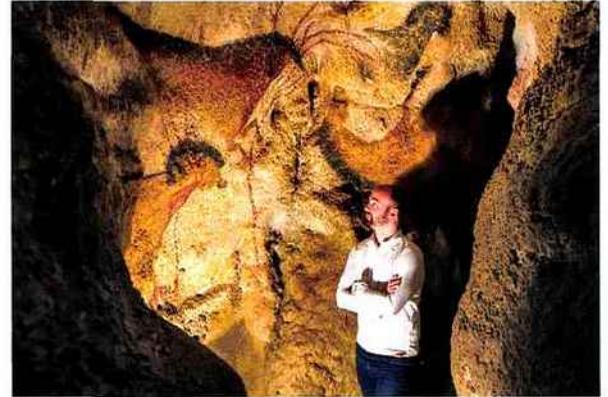




RENCONTRE

GUILLAUME COLOMBO
DIRECTEUR
D'EXPLOITATION
DE LASCAUX IV

Dans la grotte de Lascaux II, le directeur d'exploitation du Centre international d'art pariétal de Lascaux IV, Guillaume Colombo. La face nord de la salle des Taureaux présente un millier d'images dessinées, peintes ou gravées. Hormis le très vivant face-à-face d'aurochs, on observe des représentations de cerfs, chevaux et une énigmatique « licorne ».



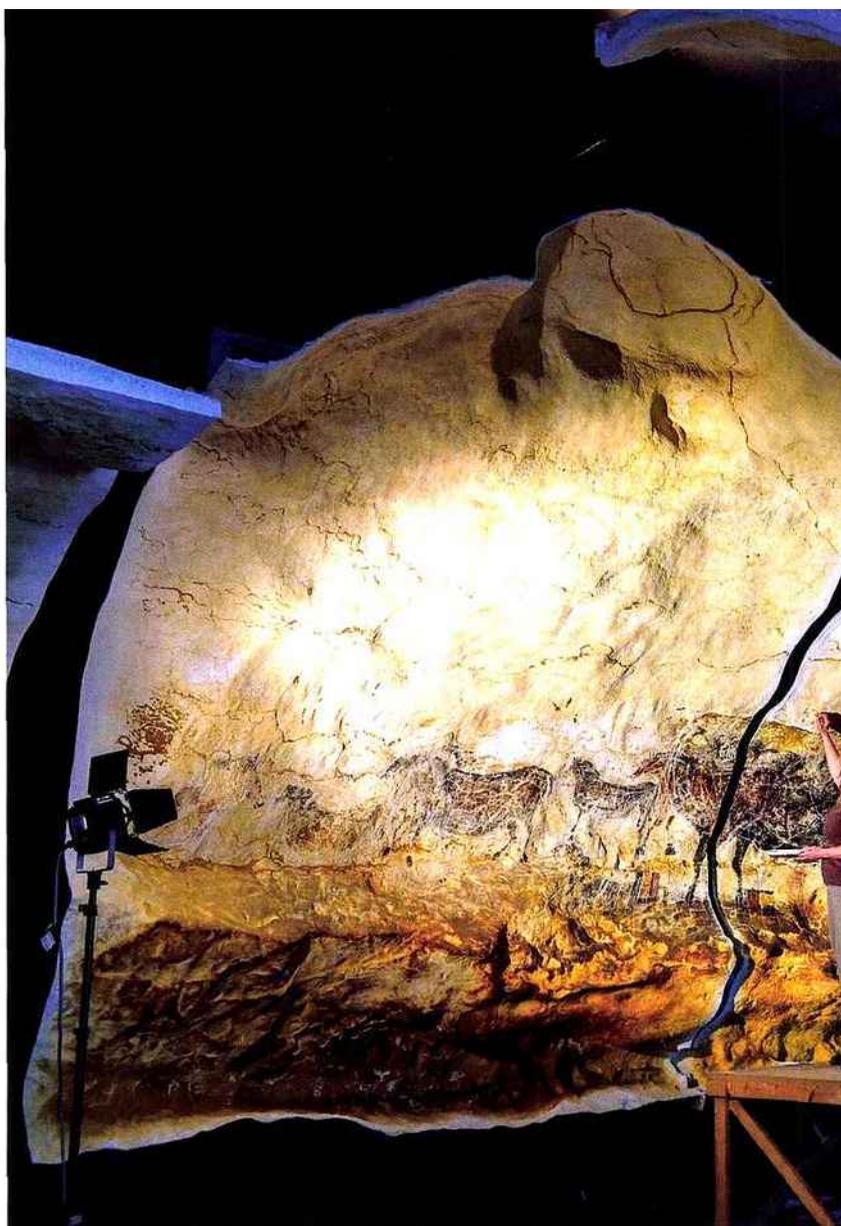
« Pourquoi reproduire Lascaux plutôt qu'une autre grotte ? Tout simplement, parce qu'elle est devenue la référence mondiale en matière d'art pariétal. Œuvre universelle, intemporelle, Lascaux est devenue un mythe – mythe qui s'est forgé depuis sa découverte fortuite en 1940. Le but premier de ce Lascaux IV est de protéger la colline boisée où se trouve la grotte originale et Lascaux II. Le deuxième objectif est la diffusion : faire comprendre au public ce qu'est Lascaux. Avec les nouvelles technologies, Lascaux IV permettra de s'immerger totalement dans l'environnement, dans l'atmosphère de la grotte originale : ce sera une expérience unique. En immersion dans ce monde, le visiteur, on l'espère, comprendra l'importance de préserver ce chef-d'œuvre et peut-être pourquoi il est inaccessible au public. Mais, surtout, contrairement à Lascaux II, les visiteurs ne seront pas jetés directement dans la nature après leur visite. Il y aura encore deux heures de visite au moins. Après la découverte du fac-similé, il s'agit de décrypter pourquoi cela a été peint, par qui. Le centre offrira un temps d'approfondissement, replaçant Lascaux dans un contexte plus large. Des espaces mettront en perspective l'art de Montignac avec l'art pariétal ailleurs dans le monde. Qu'y a-t-il de commun entre les différentes grottes ornées, qu'est-ce qui fait la singularité de Lascaux ? Des galeries d'art virtuelles permettront même de dresser des parallèles entre l'art rupestre paléolithique et certaines œuvres du xx^e siècle. "J'ai enfin trouvé mon maître !", s'était exclamé d'ailleurs Picasso après avoir découvert les peintures rupestres. »

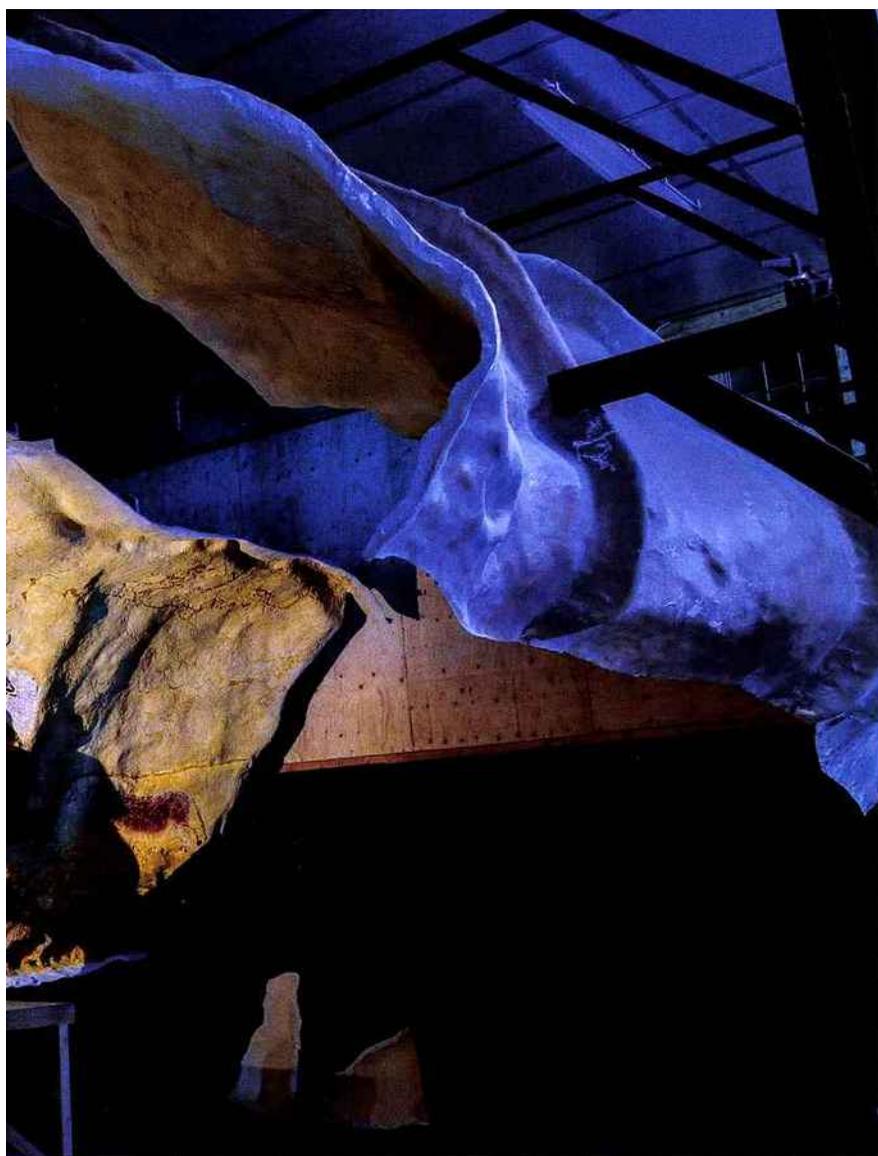


RENCONTRE

BETH O'REILLY
PLASTICIENNE ET CHEF
D'ÉQUIPE DE L'ATELIER
DES FAC-SIMILÉS

Cette trentenaire d'origine anglaise a grandi à Montignac et entretient un rapport quasi charnel avec ce Périgord préhistorique, inscrit profondément chez elle « *comme chez beaucoup d'habitants de la région* », dit-elle. Alors, lorsque la plasticienne a rejoint en 2013 en tant que chef d'équipe l'Atelier des fac-similés pour travailler sur la mythique grotte de Lascaux, c'est comme « *un rêve d'enfant qui se réalise* ». « *On effectue un travail de copiste pur, puisqu'il s'agit de reproduire l'environnement des pierres avec toutes les variantes de calcite et d'affleurements. À partir des relevés numériques, projetés sur la paroi, on retranscrit toute l'émotion, tout l'art de Cro-Magnon, sans mettre notre patte ! Mais, en nous mettant quelque peu à leur place, on comprend bien que ce sont de véritables artistes qui ont réalisé cela - on découvre des chefs-d'œuvre de polychromie, une utilisation intelligente du relief de la paroi, un sens de la perspective, de l'anamorphose.* » Dans le cadre de ses fonctions, elle a eu le privilège de visiter la grotte originale quelques petites minutes. « *Un moment extraordinaire. Ces œuvres ont été réalisées il y a 18000 ans, mais elles semblent si modernes... J'espère que l'émotion que j'ai ressentie à Lascaux, les visiteurs la ressentiront à Lascaux IV...* »





Bernard Roger / Dailycine / France 4/3

LA « CHAPELLE SIXTINE DE LA PRÉHISTOIRE », EN BREF

Malgré sa renommée, Lascaux, découverte par quatre adolescents le 12 septembre 1940, est une grotte assez petite. Elle se déploie sur 200 mètres, présentant une succession de salles plus ou moins circulaires, reliées par des galeries couloirs. Située sur une colline calcaire à un kilomètre au sud du bourg de Montignac, la cavité se distingue par l'incroyable densité des œuvres – parfois monumentales – qui l'ornent, et surtout par leur qualité et leur réalisme esthétique. On y a dénombré quelque 1 600 représentations datant d'il y a environ 18 000 ans (entre le Solutréen et le Magdalénien), dont 915 figures animales et 434 signes. Ouverte au public dès 1948, elle est fermée, sur décision du ministre de la Culture André Malraux, en 1963. La très forte croissance de gaz carbonique accumulé par les visiteurs qui se pressent dans un très faible volume (1 500 m³), ainsi que les aménagements effectués, ont bouleversé l'équilibre environnemental de la grotte : accélération de la formation de calcite sur les parois (la « maladie blanche ») et prolifération d'algues vertes. Seuls les scientifiques, les conservateurs et les chercheurs y ont depuis un relatif accès. Dans les années 2000, ce sont des taches blanches puis des taches noires (des champignons) qui apparaissent. Depuis 2010, un conseil scientifique international de la grotte de Lascaux, présidé par Yves Coppens, veille sur la grotte. Ses membres la jugent aujourd'hui en « bonne santé ».

RENCONTRE

MARGOT AÏT KACI PLASTICIENNE

Elle a déposé quelques offrandes sur la « paroi du sorcier », comme elle appelle la scène du puits. « C'est étrange comme cette peinture en particulier nous a causé des difficultés », s'étonne-t-elle alors qu'elle fignole au pinceau les panneaux du « diptyque des bisons adossés » (la paroi gauche de la Nef). Geste précis, ultra-concentrée, cette plasticienne – elle est maître verrier dans la région – a rejoint l'équipe en octobre 2013. « Réaliser Lascaux IV est une belle aventure humaine et collective, mais c'est aussi assez particulier de vivre quotidiennement dans ce sanctuaire préhistorique, qui dégage une énergie particulière, et de côtoyer durant tous ces mois ces grands artistes de la Préhistoire. On se met un peu dans leur peau, dans leur tête en utilisant des pigments naturels – oxyde de manganèse pour le noir, argile pour les ocres... Mais je n'en ai pas pour autant percé les secrets de Lascaux. La question reste : pourquoi ? »

